

F F M M E

LUNA COLLECTIF présente

La Femme Publique

Intrusion Urbaine Poétique

ACCÈS
INTERDIT
AU PUBLIC



THÉÂTRE AÉRIEN MUSICAL

SOMMAIRE

Présentation de la compagnie Luna Collectif	page 2
Propos «La Femme Publique», deux versions :	page 2
● Une lecture poétique – Dialogue avec Christophe Schaeffer	
● Une intrusion poétique urbaine – Tableau de l'écrivain public entre ciel et terre	
Notes d'intentions	page 3
Les auteurs	page 3
Synopsis	page 4
Équipe	page 5
Musique	page 5
Fiche technique	page 5
Contacts diffusion	page 5
Contacts Luna Collectif	page 5
Presse	page 6



LA COMPAGNIE

Le Luna Collectif, compagnie de théâtre aérien musical, surprend, interpelle et fait rêver son public.

Créée en 2000 à Toulouse par Carine Villalonga, dont le parcours se situe entre les actions de la fondation de l'Abbé Pierre avec Manu Chao, jusqu'aux créations du Teatro del Silencio, en passant par le GITIS de Moscou et l'Arche de Découflé, elle est aussi la nièce de Marc Mirales, fondateur des Plasticiens Volants ; et par Emilie Broquin, rejointes par Julie et Benoit Taguet du Cirque Baroque. Compagnie conventionnée CG34 2012-2013, soutenue par la DRAC en 2012/2013/2014 (Actions auprès des Publics Prioritaires) à travers de nombreuses actions socioculturelles éducatives et artistiques. Depuis 2008, la compagnie Luna Collectif a été soutenue par les institutions et organismes suivants : DRAC LR, Région LR, CG34, DGCA, Pouss Culture, Spedidam, Réseau en scène, CAF et CCAS et pour l'aide à l'écriture, la création artistique, la diffusion, la communication, la mobilité et le fonctionnement (conventionnement). Carine Villalonga a reçu le soutien pour les aides à l'écriture (agrément DRAC d'animateur d'atelier d'écriture UMPV3) des jeunes auteurs de la SACD et de la fondation Beaumarchais, mais aussi de l'Institut Français/Centro Cultural Alameda (Chili), et répertoriée comme professionnelle du spectacle à Hors les Murs avec sa compagnie Luna collectif. La compagnie Luna Collectif par son parcours et ses rencontres a su tisser des liens forts avec de nombreux partenaires comme Graines de Vie et Graines de Sages, le Collectif Réos, le Cirk VOST, Cie Lez'Artchimistes, le Cirque Baroque et les Plasticiens Volants. La compagnie est une association de loi 1901, elle dispose de deux licences d'entrepreneurs de spectacle (Création et diffusion) et sa structure administrative est mutualisée chez Légi Spectacle.



PROPOS

«La Femme Publique», deux versions :

- Une lecture poétique – Dialogue avec Christophe Schaeffer
- Une intrusion poétique urbaine – Tableau de l'écrivain public entre ciel et terre

La Femme Publique, performance théâtre poétique musical par la Cie Luna Collectif et par Carine Villalonga, auteure et fondatrice de Cie de théâtre aérien musical. Reconnue pour la force de ses textes et son découpage de paroles de rue ; elle relie les décennies en prônant l'art du désir, tel un hymne à la liberté.

Elle fait de slogans universels ou de traces sur les murs un personnage qui partira en lutte par ses propres mots afin de transmettre l'émerveillement et le jeu des sens et de la connaissance afin de traverser la littérature comme on voyage sur sa monture.



NOTES D'INTENTIONS

VERSION 1 : LE LIVRE «DIALOGUE SUR L'AMOUR» :

Pirate et philosophe, sur le même océan ils devront oser, à travers ce dialogue fragmenté par l'existence, oser s'abandonner à la vie, à la liberté volée pour une quête universelle. Pousser au-delà des limites le jeu d'anges heureux : Ecrire le nouveau lexique amoureux.

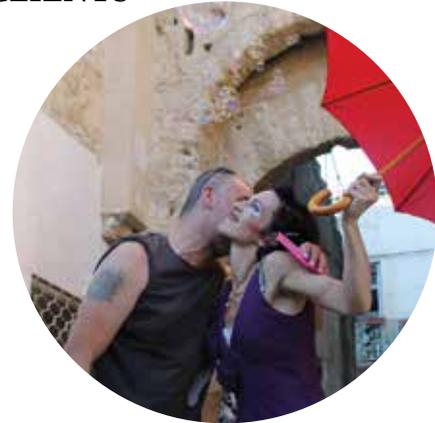
Rencontre symbolique à travers l'ouvrage écrit par Christophe Schaeffer et Carine Villalonga «Trace d'Hématome».

Quand le philosophe Christophe Schaeffer, créateur de lumière, tombe, au coin d'un quartier trop rouge, face à elle : il se fait mission de faire écho à cette voix vive d'enfant déconcertée qui s'oppose dangereusement à la nuit.

Il en va de soi et de sa propre dignité à vivre que de sauter sur les rails pour tendre une main et y rallier sa plume.

VERSION 2 : «LA FEMME PUBLIQUE», L'ÉCRIVAIN ET SES CLIENTS

La femme publique s'installe sous le lampadaire, l'incitation à écrire des lettres d'amour aux passants. L'art de provoquer les sens ; ce tour de paroles interrogeant tour à tour dans la pureté et l'humour, la muse ou le poète, la femme, l'homme et le cœur d'enfant amoureux. Des mots qui tranchent dans la bouche, des lettres ouvertes, enfant témoin de la liberté des mœurs, la femme publique est une métamorphose à vue de la femme vitrine transformée en happening urbain décalé. Et, tout le jeu réside en cela : La Femme Publique, le fragment poétique qui appelle et provoque, entraîne, ensorçèle, joue et s'amuse de nous.



LES AUTEURS



Christophe Schaeffer est docteur en philosophie et écrivain. Sa formation artistique - musicien et plasticien -, le conduit à la profession de créateur lumière pour le spectacle vivant. Depuis 1996, il travaille dans le milieu du théâtre, de la danse et du nouveau cirque où sa «réflexion» oscille entre ses deux professions. Auteur d'une dizaine d'ouvrages avec pour sujet de prédilection la séparation. Il a fondé et dirige le Collectif-REOS, un organisme à caractère culturel et philosophique travaillant sur cette notion dans le rapport qu'elle établit avec celle de réparation. Accueillant des auteurs à travers le monde, ce collectif propose avant tout un espace de dialogue ouvert à toutes les disciplines, les cultures et les champs d'investigations. Christophe Schaeffer a publié son premier ouvrage à 18 ans qui était un recueil de textes poétiques...

Fille des derniers pieds noirs espagnols rapatriés d'Algérie, Carine Villalonga Mirales, issue des illustres familles initiatrices du théâtre de rue en France, est née sous les lampadaires de «la cour des miracles», caravane itinérante sous l'aile de l'Abbé Pierre et orchestrée par

Manu Chao pendant 12 ans. Depuis 1993 : De Toulouse à Montbéliard, de Marseille à Montpellier, de Lille à Barcelone, elle est une inspiratrice et une organisatrice incontestée des appels à projets de la vie artistique underground et des mouvements alternatifs électroniques tel le 'Blast off Berlin 94' des Spirales Tribe ou les 'criminals justice bill' de Londres où elle a fait ses classes chez les 'travellers.' Après des études de philo/lettres modernes, elle s'engage comme élève passionnée du conservatoire GITIS de Moscou, elle revient avec ses maîtres pour monter des pièces russes aux Laboratoires d'Aubervilliers. En 2002, elle a participé au livre 'Sans Voix' (édition Cahier de l'Egaré) sur la maltraitance. Carine fut l'assistante mise en scène de Nathalie Conio. La pièce fut présentée au 'TILF' à La Villette, à la Sorbonne et en conférence. Pour ces monologues, elle avait obtenu la bourse jeune auteur de la fondation Beaumarchais. Depuis tous ces spectacles sont déposés à la SACD en œuvres originales. Carine dévoile ici sous forme de manifeste, des brouillons, des fragments de spectacles poétiques, des textes, des lettres et des mots arrachés aux murs et à ses personnages, le long de la route ... nommé «Trace d'Hématome».



SYNOPSIS

De la muse au poète aux amazones de l'être qui vont vivre un siècle extraordinaire, celui de la liberté des mœurs. Suspendue aux vers déstructurés et aux syntaxes désaxées qui rendent chaque sonorité, chaque idée crues et pleine de véracité, comme dans le regard d'une enfant déconcertée. Le corps, la voix, le jeu et l'allure de la comédienne soutenue en image et en musique, solo de violoncelle où les mots s'envolent et allument les étoiles. Entre sort poétique original entre ciel et terre.

DEUX VERSIONS

LECTURE POÉTIQUE - Dialogue sur l'amour / Textes originaux, lecture de l'ouvrage «Trace d'Hématome» : force du texte, intimité, énergie, plaisir.

D'un tempérament excessif et romanesque, punk tragique, la femme publique, c'est la petite fille aux allumettes qui a grandi, c'est cendrillon qui s'est couchée trop tard, qui est rentrée par le mauvais boulevard.

C'est une rencontre surprenante improvisée qui s'appuie sur les textes de Carine Villalonga : La Femme Publique ; ainsi que sur l'ouvrage de Christophe Schaeffer et Carine Villalonga : «Trace d'Hématome»

INTRUSION URBAINE : écrivain public invitant le public sur le banc, où chacun repart avec une lettre en ayant vécu un moment unique. Poésies et contes improvisés et interactifs avec le public qui devient poète à son tour en y ajoutant sa phrase. Un face à face où deux énergies forment un miroir. Avec ou sans caméra. Avec ou sans numéro aérien

L'écrivain public avec le Livre comme support ? Un recueil à la lisière de nos aliénations, des lettres rouges en guise de traces et miroir sur la pudeur de notre société. Un état des lieux sur l'état amoureux de cette décennie enragée. Un constat de philosophe des temps modernes attaché aux collectifs et aux dernières utopies.

«Ecrire des livres
Un mot derrière l'autre
Une prière en ricochet
Sur un océan à peine griffé

Ecrire délivre
Des baisers des coups de crosse
Eros est rosse
Je n'attends pas le bonheur
Donnez-moi juste du leurre
Et si un soir le chagrin tapine
sous mes paupières
Je préférerais l'inconnu sous le réverbère

Ce regard qui scintille
Du fond de l'être
L'humanité à perte de rue
Ce qui me lie à vous
Peut-être»

Extrait «Trace d'Hématome» Dialogue sur l'amour
Carine Villalonga Mirales Christophe Schaeffer

«Ma prison mon désir
Je serai bientôt libre
De ce truc qui me prend
Me saisit et m'éprend
C'est sur je serai libre
De ma boîte à désir !

Au client :
Petit 1 petit 2 3 4
d'accord d'accord
Plus ces tristes rencontres
Ni tout près, ni tout contre
Promis ?
Ecris lui des lettres !»

La Femme publique.



EQUIPE

VERSION 1 : LECTURE MUSICALE : 4 À 5 PERSONNES

- Un Ecrivain philosophe : Christophe Schaeffer
- Une Comédienne interprète : Carine Villalonga
- Un Musicien classique, création musicale originale : Jean Michel Mota
- Un Régisseur : Hervé Bigey
- Une Réalisatrice/ caméra interactive, (en option version de rue)



VERSION 2 : PERFORMANCE URBAINE : 4 PERSONNES

- Un écrivain : Carine Villalonga
- Un acrobate
- Un régisseur
- Un technicien



MUSIQUE

VERSION 1 : Violoncelle. Basse. Guitare : solo
Jean Michel Mota, musicien de la compagnie depuis 10 ans, de formation classique. Création du répertoire Luna et musicien de Manu Chao. **Son rôle :** Donner une sonorité aux phrases, une musicalité dans la rage

et la sincérité de la manière de le rendre public. Par son témoignage, sa participation, sa tentative, son expérience l'alchimie prend et nous emporte dans un espace hors du temps

VERSION 2 : Bande son du spectacle

FICHE TECHNIQUE

VERSION 1 : (Installation simple)

- Deux micros
- Deux chaises

Option possible : La caméra miroir. Elle met dans une ambiance cinéma et envers du décor, tour à tour témoin et mémoire, thérapeutique et nécessaire parfois pour voir et entendre les jeux de mots lus. Elle capte et retransmet l'émotion des yeux, des visages... sur une voile ou sur un mur. C'est la rencontre et la retransmission de La beauté sous un clignement de

paupière et de la réalité du pavé du coin de la rue. L'émotion d'un regard, l'autre. **Son rôle :** à travers une projection simple et invisible qui accompagne en images les chimères et les flèches envoyées à la lune, qui a pour but de souligner et dévoiler les doubles sens des lettres lues, prononcées, racontées.

VERSION 2 : (Installation simple)

- Un micro, un ampli, une valise,
- Un banc, un lampadaire ou sinon possible en décor urbain, dans l'espace municipal,
- Une alimentation électrique.

CONTACTS DIFFUSION

Luna Collectif

Frédéric Porta

06 20 96 66 77

lunacollectif@yahoo.fr

MPA (Music Prod Art)

Philippe Da Silva

04 78 29 30 57

luna@musicprodart.com

MBO

Michel Bourru

06 11 56 38 90

michelbourru@free.fr

CONTACTS LUNA COLLECTIF

Fondatrice et auteure

Carine Villalonga

carine.lunacollectif@gmail.com

Administrateur et chargé de prod

Frédéric Porta

06 20 96 66 77

lunacollectif@yahoo.fr

Régisseur général

Hervé Bigey

06 16 17 74 91

herve.creafer@gmail.com

Direction technique du projet

Bernard Cerf

bcertif@bbox.fr

Gigean Grand succès du festival Chapeau les artistes

Le village a vécu aux rythmes de représentations artistiques.

C'est à l'association "Arts d'amants" qu'a été confiée l'organisation du festival Chapeau les artistes, dimanche 15 et lundi 16. Ce n'est pas la première fois que ce festival a lieu à Gigean mais c'est la première fois qu'il a obtenu un tel succès. De 18h à 22h30, où les orchestres, Ben Ball Bass prenait le relais, le 16, et Usual Suspect, le 15, les prestations se sont succédées pour le plus grand plaisir des spectateurs présents. Dès le début, les Tonys, gardés du corps très grands avec des têtes de brutes un peu stupides, veillaient à la sécurité des spectateurs. Devant le parvis de la mairie, un dompteur d'animaux présentait les Sonimaux. Tony a capturé des cris d'animaux, les a mis en cage et a ressorti ces cris, créant un monde imaginaire où les spectateurs deviennent complices. Devant le monument aux morts, la compagnie Les Apotrophés a fait une démonstration de jonglerie avec des balles mais aussi de la poésie et de la musique. Sous l'ancienne porte de la place du Marché, La Femme publique a fait de son numéro une image suspendue où chacun est reparti avec une lettre d'amour éphémère, avec Karine et Thibaut. Au square des remparts, Hugo et Candice interprétaient un duo de danse plein de poésie et de surprise dans Un souffle pour deux. Devant l'ancienne mairie, un quatuor acrobatique, de la compagnie Hors pistes, présentaient Ordures et ménagères, en musique, acrobaties et comédies mettant en scène la vie d'un quotidien ordinaire derrière lequel se cachent des conflits. Un oiseau marionnette a fait intrusion dans le monde des hommes puis s'est envolé ; les Big brothers, de la compagnie Albedo (quatre jumeaux géants de 2,50 m avec des cous variables jusqu'à 3 m) jouant les inspecteurs fouteurs ; les filles la lune Luna collectif, dans le jardin de l'évêché, au pied de la tour du clocher de la salle polyculturelle, où un clocher était installé et où Julie et Benoit Taguet s'étaient donnés rendez-vous dans le jardin... à « l'heure où s'accrochent les cœurs pour mieux caresser les étoiles » avec force et grâce il montraient, sans fil de sécurité, tout ce qui est faisable sur un portique... puis se lançaient dans l'ascension de la façade



Les spectateurs ont pu assister à des représentations des plus insolites.

Ca se passe à Gigean

« Les filles de la lune » / Luna Collectif
Théâtre aérien musical
Rendez-vous dans le jardin... à l'heure où s'accrochent les cœurs pour mieux caresser les étoiles...

LES « PETITS PLUS » !

« L'Oiseau »

Interprété et manipulé par Martin Schwietzke. Quel est l'intrus qui peut bien avoir un oiseau à faire intrusion dans le monde des hommes ?

L'oiseau marionnette pose son regard sur notre monde. Doté d'une voix expressive, il démontre au gré de ses préoccupations

Jusqu'à sa curiosité va-t-elle le pousser dans l'envie d'une rencontre ? Et quand ? Son envol est le témoin de la perte d'intimité de l'incommunicabilité.



Intrusion urbaine « Femme publique »

Entresort poétique
Invitation au pied du mur. Les mots s'envoient sous la plume de l'écrivain public d'antan. Revus car

« Femme publique », qui pose ici une image suspendue où chacun repartira avec une lettre d'amour... malgré tout éphémère.

de la tour, 25 m plus haut simplement attachés à un filin, et dansaient littéralement au son d'une musique préantenne. Les deux soirs, la foule agglutinée en bas explosait en applaudissements largement mérités ! Il est à remarquer la nouvelle orientation que prend le cirque, aux exercices déjà difficiles, adjoignent la poésie la rime, la danse et l'imaginaire. Précisons que Arts d'amants va créer, au 21 route de Béziers, une école de cirque et un pôle culturel avec plus tard une salle de spectacles. A suivre
Correspondant ML : 04 67 78 77 64

Des festivals sous perfusion publique

PAR GWENÉLLE GUERLAVAIS

Au solstice d'été, on ne sait plus où donner de la tête. Il y a des festivals en veux-tu en voilà. Sauf que la belle histoire pourrait ne pas durer : la plupart de ces manifestations dépendent des deniers publics. Une liaison politique bien ennuyeuse en période de disette, et bien embêtante pour la liberté de ton.

Le nombre ne fait pas la renommée. Parmi les 450 festivals régionaux, aucun n'arrive à la cheville de Jazz à Marciac, des Vieilles charrues de Carhaix, des Francofolies de La Rochelle ou des Eurockéennes de Belfort. Pas de grosses machines, donc pas de gros sous. Confirmation avec l'étude du chercheur montpelliérain, Emmanuel Négrier, le spécialiste du sujet : en 2008, la part des subventions représentait 71 % des recettes des festivals du Languedoc-Roussillon contre 52 % au niveau national. Cet argent public vient massivement de la Région, le premier financeur, avec plus de 80 festivals aidés et 5 M€ distribués, contre deux fois moins en 2005.

Et ce, sans compter les aides indirectes telles que les partenariats avec la SNCF pour le transport ou le magazine culturel L'Art-vues qui édite un numéro spécial sur les festivals d'été. « La dépendance est de plus en plus forte, explique Emmanuel Négrier, car il y a un recul des ressources propres des festivals, notamment dû à la gratuité croissante des spectacles. » Est-ce un problème ? Oui, car en période de vaches maigres, la culture est souvent la première sacrifiée. L'État s'est déjà désengagé : de 2005 à 2008, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) a réduit ses aides de 790 000 € à 680 000 €, à se partager non plus entre 37 festivals, mais 27.



Le Festival des arts de la rue, Chapeau les Artistes, a Gigean a rassemblé plus d'un millier de personnes les 15 et 16 juillet. Parmi la quarantaine d'artistes, une acrobate ont investi le patrimoine du village.

Cette année, le budget culture de la Région n'a pas bougé. Il a même augmenté de 12 %, réservé pour les musées de



SIEGE SOCIAL ET ADRESSE POSTALE

Compagnie Luna Collectif

2, rue de la Merci
34000 Montpellier

lunacollectif@yahoo.fr

www.lunacollectif.com

